



Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

Feuille diocésaine n° 67

Avril 2018

LE MOT L'ÉVÊQUE DIOCÉSAIN

Voyant des changements surprenants dans l'attitude de certaines personnes, on s'interroge. En fait on peut mener une enquête pour essayer de déterminer la cause de ces changements, à partir des éléments à disposition. C'est ce qu'a fait le théologien juif allemand Pinchas Lapide (1922-1993) à propos de la résurrection de Jésus : les disciples ont adopté des comportements étonnants, et parmi les éléments à notre disposition, le seul qui pourrait expliquer ce changement est que Jésus était vraiment ressuscité. Il y avait un argument du même type, touchant la foi chrétienne en général, chez S. Thomas d'Aquin : « Ceux qui ajoutent foi à une telle vérité, dont la raison humaine ne peut faire l'expérience, ne croient pas à la légère, comme s'ils suivaient des fables sophistiquées, pour reprendre le mot de la IIe Épître de Pierre. Ces secrets de la Sagesse divine, la Sagesse divine elle-même, qui connaît parfaitement toutes choses, a daigné les révéler aux hommes. Elle a manifesté sa présence, la vérité de son enseignement et de son inspiration par les preuves qui convenaient, en accomplissant de manière très visible, pour confirmer ce qui dépasse la connaissance naturelle, des œuvres très au-dessus des possibilités de la nature tout entière : guérison merveilleuse des malades, résurrection des morts, changement étonnant des corps célestes, et, ce qui est plus admirable, inspiration de l'esprit des hommes, telle que des ignorants et des simples, remplis du don du Saint Esprit, ont acquis en un instant la plus haute sagesse et la plus haute éloquence. Devant de telles choses, mue par l'efficace d'une telle preuve, non point par la violence des armes ni par la promesse de plaisirs grossiers, et, ce qui est plus étonnant encore, sous la tyrannie des persécuteurs, une foule innombrable, non seulement de simples mais d'hommes très savants, est venue s'enrôler dans la foi chrétienne, cette foi qui prêche des vérités inaccessibles à l'intelligence humaine, réprime les voluptés de la chair, et enseigne à mépriser tous les biens de ce monde. Que les esprits des mortels donnent leur assentiment à tout cela, et qu'au mépris des réalités visibles seuls soient désirés les biens invisibles, voilà certes le plus grand des miracles et l'œuvre manifeste de l'inspiration de Dieu. Que tout cela ne se soit pas fait d'un seul coup et par hasard, mais suivant une disposition divine, il y a, pour le manifester, le fait que Dieu, longtemps à l'avance, l'a prédit par la bouche des prophètes, dont les livres sont par nous tenus en vénération, parce qu'ils apportent un témoignage à notre foi » (*Somme contre les Gentils*, livre 1, chapitre 6). Bref, sans la résurrection de Jésus-Christ, notre foi et notre vie chrétienne n'auraient aucun sens, comme le disait S. Paul qui connaissait le prix de la vie chrétienne : « Si c'est dans des vues humaines que j'ai livré combat contre les bêtes à Ephèse, que m'en revient-il ? Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons » (*I Corinthiens* 15,32). Dieu soit loué ! Et Joyeuses Pâques.

+ Charles MOREROD OP

LES ÉVÉNEMENTS DE MARS

Assemblée ordinaire de la Conférence des évêques suisses

Les évêques et pères-abbés territoriaux de Suisse étaient réunis en assemblée ordinaire à Delémont du 5 au 7 mars. Ils y ont reçu la directrice de « Secours aux Enfants Bethléem » tout comme une délégation du Conseil des femmes. Les évêques ont également visité l'aumônerie œcuménique pour les requérants d'asile et le centre d'enregistrement et de procédure de Bâle. [Communiqué](#)

Assemblée plénière de la Conférence centrale catholique romaine de Suisse (RKZ)

L'assemblée plénière de la RKZ a eu lieu les 16 et 17 mars, à Schaffhouse. Y a été discutée l'importance de la spiritualité dans le domaine des soins. [Communiqué](#).